



**Universidad**  
Zaragoza

TRABAJO FIN DE GRADO

Analyse du personnage de Merlin dans *Le roman de Merlin en prose* de Robert de Boron

Autor/es

Valeria Andreu Rodrigo

Director/es

Esperanza Bermejo Larrea

Facultad de Filosofía y Letras, de la Universidad de Zaragoza

Grado en Lenguas Modernas

Curso 2022/23

# TABLE DES MATIÈRES

1. <u>Introduction</u> .....	3
2. <u>Origines et sources de Merlin</u> .....	4
3. <u>Le personnage dans le roman de Robert de Boron</u> .....	5
3.1. Conception et naissance .....	5
3.2. La relation de Merlin avec les rois .....	10
4. <u>Le Roman de Merlin en prose : de l'histoire à la fiction</u> .....	13
4.1. Évènements historiques .....	13
4.2. Espace et temps .....	14
4.3. La société .....	15
5. <u>Merlin et Blaise : l'aventure de la création littéraire</u> .....	17
6. <u>Conclusion</u> .....	18
<u>Bibliographie</u> .....	20

## 1. Introduction.

*Le Roman de Merlin en prose* de Robert de Boron<sup>1</sup> est une œuvre du Moyen Âge qui aborde à la fois la vie et l'œuvre de Merlin. Ce roman n'est pas autonome, même s'il peut être lu de manière indépendante, car il fait partie d'une trilogie de romans réunis sous le titre *Le Roman du Graal*. Nous retrouvons ainsi trois parties attribuées à cet auteur : *Joseph d'Armathie* qui était destiné à s'ajouter au livre de Blaise, *Le Roman de Merlin en prose* et *Le livre du chevalier élu*. Ceci dit, il faut souligner que même si elles sont des pièces détachées qui ont un sens complet par elles-mêmes il y a un lien intertextuel entre elles (Micha, 2000 : 5).

Robert de Boron créa ainsi un réseau de thèmes qui tissent une trame cohérente. Les trois tables dont la Table Ronde est celle qui apparaît dans le roman de Merlin, les valeurs de la chevalerie, et finalement le personnage de Merlin qui établit la continuité des temps entre Joseph et Arthur grâce à sa connaissance du passé et de l'avenir (Micha, 2000 : 26).

Ce roman va nous montrer la vie de Merlin en tant qu'enchanteur et devin. Ce personnage va naître du diable ce qui fait qu'il est doté des capacités des démons telles que la connaissance du passé, néanmoins, grâce au repentir de sa mère et au baptême, Dieu va lui donner la capacité de connaître aussi l'avenir. Cette dualité entre humains et démons d'ascendances divines et la balance entre enfant et diable va faire que la merveille soit au cœur de cette œuvre (Micha, 2000 : 178).

À partir de là nous avons trois objectifs principaux lors de la réalisation de ce travail de fin d'études. Tout d'abord, comprendre la figure de Merlin en analysant sa naissance et ses capacités ; ensuite, mettre en valeur sa relation avec les rois bretons, notamment avec Arthur, dont le destin est tracé par le

---

<sup>1</sup> J'ai utilisé dans mon mémoire de fin d'études la suivante édition : *Le Roman de Merlin en prose (roman publié d'après le ms. Bnf français 24394)*. (2014). Édition bilingue établie, présentée et annotée par Corinne Füg-Pierreville. Honoré Champion (Coll. Champion Classiques). Dorénavant, toutes les citations renvoient à cette édition.

prophète. Finalement, analyser la présence des événements historiques dans le roman, ainsi que les coordonnées spatio-temporelles par rapport à la réalité historique et géographique. L'analyse du rôle joué par Blaise et Merlin dans l'écriture du livre du Graal clôt ce travail. Merlin devient une importante figure auctoriale, qui unit définitivement le saint Vase et le roi Arthur.

## 2. Origines et sources de Merlin.

La figure de Merlin a une double origine, d'une part, le roi fou qui provient de la chronique de Gildas Sapiens, *De excidio et conquestu Britanniae*, du VI<sup>ème</sup> siècle, dans laquelle Merlin serait lié à Ambrosius Aurelianus. Dans ce cas, le nom de « Merlin » vient du gallois *Myrddin*, qui a ensuite donné *Merlinius* en latin. Ce dernier sera soit un barde, soit un chef de clan, et deviendra finalement un roi. Il a des capacités prophétiques et un rôle en tant que conseiller du roi Aurelius, Uter, et pour finir Arthur. Il va prendre part contre les invasions Pictes et Saxonnaises, mais la défaite militaire va lui rendre fou de chagrin et s'enfuira donc dans les bois. Il reviendra chez les hommes un temps après pour récupérer son trône (Micha, 2000 : 178). D'autre part, la tradition folklorique liée à Geoffroy de Monmouth nous donne un Merlin druide et devin. Il va avoir un lien extrêmement fort avec la nature, il vit dans les bois, et il connaît tous les éléments de cette nature. En plus d'avoir un lien avec les animaux et d'être leur gardien, comme l'oiseau, le loup, ou le saumon, il peut les maîtriser. Dans ces récits folkloriques, Merlin va être le symbole de l'altérité humaine et reflète trois types de magies : le côté diabolique, le côté divin, et le côté merveilleux (Micha, 2000 : 178).

En ce qui concerne les sources, Robert de Boron ne les mentionne à aucun moment, cependant nous savons qu'elles proviennent exclusivement du personnage de Geoffroy de Monmouth, qui fut recueilli ensuite par Wace. Le but était de garder les éléments essentiels, comme l'histoire de la tour, l'enfant sans père ou la construction des pierres de Stonehenge, mais en enrichissant encore plus son personnage. Les œuvres de Geoffroy de Monmouth qui servirent majoritairement comme base et influence furent : *Historia Regum Britanniae* (1138) et *Vita Merlini* (1150). Dans la première, nous retrouvons la naissance, l'éducation et le couronnement d'Arthur, puis dans la deuxième il y a une allusion

à la tradition celtique car Merlin raconte l'histoire de Bretagne. La seule source à laquelle Robert de Boron fait référence dans de nombreux manuscrits est celle de *Brut* de Wace, car il invente la Table Ronde qui est un élément clé pour l'analyse et le développement de l'histoire (Micha, 2000 : 178).

Finalement, il est aussi important de mentionner que la version versifiée viendra après la prose selon Füg-Pierreville. Elle pense d'ailleurs que cette œuvre est le premier roman en prose de la langue française (Füg-Pierreville, 2014 : 32).

### 3. Le personnage dans l'œuvre de Robert de Boron.

Dans *Le Roman de Merlin en prose*, un seul personnage tient la scène du début à la fin : C'est Merlin, qui incarne le modèle de magicien à la perfection puisqu'il est puissant, clairvoyant, et mystérieux. Autour de lui nous allons retrouver les figures de Blaise, Vertigier, Pandragon, Uter, Ulfen, Ygerne, le Duc de Tintagel, Arthur et Antor, qui vont apparaître tout au long du roman où chacun va jouer un rôle essentiel dans la narration de la vie de Merlin.

#### 3.1. Conception et naissance.

Un concile démoniaque ouvre le roman, dans lequel les démons vont décider d'envoyer un d'eux sur terre, afin d'engendrer un homme qui délivre leur enseignement. Dans d'autres mots, ils voulaient créer un homme doté de leur manière d'être et de leur intelligence pour tromper les créatures de Dieu. L'origine de cela nous renvoie au moment où ce dernier se rendit en enfer pour libérer Adam et Ève et les sauver en tant que pêcheurs, puisqu'à partir de ce fait aucune âme n'est de leur côté, ce qui les enrage (Füg-Pierreville, 2014 : 127) .

Une fois sur terre, cette créature va s'acharner contre une famille composée de six membres, qui avait même jusqu'à ce jour une vie heureuse et chanceuse. Aidé par la mère, il va tout d'abord attaquer le père en lui privant de tous ses biens et richesses, ce qui l'amènera à s'isoler. En conséquence à la fuite

du père, le diable va avoir plus de facilités pour atteindre ses objectifs, il va ainsi étrangler le fils pendant la nuit, et peu après tuer la mère sous forme de suicide. Ravi de ses actions qui ont réussi à mettre fin à la vie du malheureux père, il décide d'accuser de luxure l'une des filles, qui sera enfermée puis enterrée vivante (Füg-Pierreville, 2014 : 139). C'est ainsi que Robert de Boron va nous introduire la future mère de Merlin, qui est l'aînée des deux sœurs encore en vie de cette famille. Elle est présentée comme innocente et sage, mais qui court un grand danger à cause du milieu familial où elle se trouve. Consciente de sa situation, elle va mener une conduite exceptionnelle et va suivre les conseils d'un confesseur qui s'était rapproché d'elle pour se renseigner sur les événements mystérieux qui leur arrivaient. Elle devait ainsi tracer sur elle le signe de la croix, ne jamais rentrer en colère et garder la lumière toujours allumée afin d'éviter les présences diaboliques (Walter, 2000 : 53).

Merlin va apparaître au moment où sa mère enrage à cause de sa sœur, et est violée par un incube. Le terme incube surgit vers 1372 et dérive du latin *incubo* qui fait référence à un démon mâle, que sous une apparence généralement humaine, abuse sexuellement des femmes endormies (Wikipédia, 2023). Au réveil, elle savait qu'elle n'était plus intacte comme elle l'était avant de se coucher, cependant elle ne comprenait pas ce qui avait pu se passer car la chambre était fermée et vide. Merlin va donc naître sous l'objectif des démons de répandre l'esprit du mal sur le monde, en outre sa naissance va nous apprendre l'importance des péchés au Moyen Âge, notamment celui commis par sa mère (Walter, 2000 : 53).

Lorsque ce personnage est né, il revêtait une apparence monstrueuse qui effraya les deux femmes qui étaient avec sa mère pour l'aider à accoucher, et la mère elle-même. Il était couvert de poils et était extrêmement grand, en plus d'avoir une intelligence supérieure par rapport à son âge, qui se reflète dans sa capacité de parler avant les dix-huit mois. La première fois qu'il a pris la parole, c'était pour dire à sa mère que rien de mal ne lui arriverait tant qu'il serait à ses côtés, et encore moins si c'était à cause de lui. Ces éléments vont commencer à nous indiquer que Merlin ne va pas être comme le reste des personnes (Füg-Pierreville, 2014 : 169).

Né d'une vierge et du diable, il va hériter les singulières capacités qu'ont les démons. Merlin va donc pouvoir prendre la forme qu'il désire et aussi métamorphoser les autres comme il veut, par exemple, il fait que le roi Uter prenne l'apparence du Duc de Tintagel pour l'aider à coucher avec la femme de ses rêves, Ygerne qui est l'épouse de ce dernier. Bien évidemment Merlin va lui demander quelque chose en échange de son service : que l'enfant engendré, Arthur, lui soit remis dès qu'il naîtra. Ce moment est important car il aura des conséquences sur l'avenir (Füg-Pierreville, 2014 : 351).

En raison de cette origine diabolique, il va également avoir connaissance de tous les événements qui ont eu lieu dans le passé, et aussi ceux du présent. La première fois que Merlin va faire usage de ce pouvoir va être pour sauver sa mère, qui était mise à mort à cause de sa naissance. Au Moyen Âge, l'adultère était un péché qui pouvait bien conduire à la mort, or Merlin savait que de nombreuses femmes avaient commis ce péché. Il conclut donc un pacte avec le juge, qui promet de laisser la vie sauve à Merlin et à sa mère s'il prouvait que ce dernier n'était pas le fils de l'époux de sa mère mais d'un autre. Finalement, les choses se déroulèrent comme prévu, puisque Merlin réussit à prouver que le juge était le fils du prêtre, ce qui poussa la mère à l'avouer. Cependant, les démons ne savent pas tout car ils sont coincés dans le passé, ils méconnaissent donc l'avenir, mais c'est une capacité que Merlin possédera (Füg-Pierreville, 2014 : 181).

Au matin de l'engendrement de Merlin, sa mère savait qu'un diable rodait autour d'elle. Elle se rendit donc au plus vite chez son confesseur pour lui exprimer son repentir et reconnaître sa faute, même si elle n'avait ni voulu ni souhaité ce qui lui était arrivé. Grâce à la conduite et aux pénitences de sa mère, et au baptême de Merlin, il va être sauvé et rapproché de Dieu, qui va lui donner la faculté de connaître le futur. Nous retrouvons ici le fondement que ceux guidés par Dieu auront de capacités suprêmes, alors que le diable, qui indique le mal, signalera les perdants. Merlin surpasse donc son père en acquérant plus de pouvoir, et c'est ainsi que Robert de Boron va créer la figure de l'Antichrist. C'est intéressant de signaler à ce point que, Merlin prit le nom de « Merlin » lors de son baptême puisque c'était le nom du père de sa mère à qui le diable réussit à tuer

à cause de sa fureur, mais qui ne va pas arriver à accomplir ses objectifs avec ce dernier (Füg-Pierreville, 2014 : 167).

Dorénavant, le personnage de Merlin va être comme l'apôtre de Dieu. Les merveilles chrétiennes de Merlin se reflètent à travers des faits très étonnants comme la capacité de parler lorsqu'il n'était même pas âgé de deux ans. Merlin est un *puer senex*. Il va ainsi avoir toutes les capacités d'un adulte mûr et la maîtrise de la parole telle que nous avons vu dans son débat avec le juge. En outre, un autre élément qui indique l'étroite relation qu'il y a entre Dieu et Merlin c'est que Dieu est celui qui juge, mais c'est Merlin celui qui va transmettre ce jugement et faire que la volonté divine s'accomplisse sur terre (Micha, 2000 : 182). Cette facette de Merlin parcourt le roman et apparaît à des moments clés de l'intrigue, comme c'est le cas de la fondation de la Table Ronde ou l'épisode d'Arthur et l'épée fichée dans l'enclume. Merlin, ayant promis à Uter que son fils lui succéderait, conseilla au peuple d'attendre jusqu'à la fête de Noël, car ce jour-là, une merveille de Dieu leur indiquerait qui devait régner. Le jour venu, un bloc de pierre avec une enclume de fer et une épée enfoncée au milieu d'elle, apparut devant l'église. Une inscription sur celle-ci indiquait que, celui qui parviendrait à retirer l'épée serait l'élu de Notre Seigneur. Ainsi tous les hommes de bien et les plus forts essayèrent, mais sans aucun succès, car c'était Arthur qui était destiné à l'ôter (Füg-Pierreville, 2014 : 403).

Merlin est aussi un enchanteur, puisque tous les éléments merveilleux ne peuvent pas être expliqués à travers le christianisme. La tour de Vertigier s'effondre à cause des dragons qui sont en dessous de celle-ci, l'un roux et l'autre blanc qui devaient lutter dès leur libération. Personne ne savait cela car ils n'étaient pas dignes de le savoir, mais le roux symbolisait Vertigier et sa méchanceté tandis que le blanc représentait les fils de Constant et leur héritage, qui étaient en train d'arriver pour tuer ce dernier de la même manière que la dragon blanc tua le roux. Cet événement laisse au lecteur une grande interrogation sur le merveilleux et la manière de l'interpréter (Füg-Pierreville, 2014 : 231).

Parallèlement à sa capacité prophétique, son ascendance démoniaque, et sa rédemption divine, Merlin va maîtriser complètement le temps car il peut être un personnage omnitemporel, ou bien atemporel. Effectivement, Merlin est le seul personnage du roman qui n'est pas atteint de vieillesse, il va ainsi voir mourir de nombreux personnages tels que Vertigier, Uter, ou le Duc de Tintagel alors que le temps semble ne pas passer pour lui. Il alterne à sa volonté les âges de la vie en se métamorphosant afin d'avoir l'air différent, ce qui fait qu'il ressemble soudainement à un petit enfant, mais, tout à coup, il change d'apparence et il apparaît comme un vieillard. D'ailleurs, Merlin naît même vieux, mais cela va le faire un personnage plutôt énigmatique car il apparaît où il veut et quand il veut ; il maîtrise, donc, le temps et l'espace.

Robert de Boron a gardé quelques données de Merlin sauvage, puisque nous observons comment il doit cycliquement quitter la société humaine, pour rejoindre la nature et la solitude si nécessaire pour lui. C'est pour cela que, tout au long du roman il disparaît soudainement en laissant les rois accomplir leur tâches, selon ses ordres, afin de partir dans les bois, où il se sent chez lui. Pour montrer cet aspect, nous pouvons mentionner le moment où le roi Pandragon doit aller chercher Merlin, et il va dans la forêt car il sait qu'il va sûrement le retrouver là-bas, puisqu'avant d'établir une relation avec les rois, Merlin avait avoué les conditions suivantes : « Je resterai bien volontiers avec vous. Mais je souhaite vous apprendre à tous deux, en secret, une de mes particularités : je dois parfois fuir la compagnie des hommes, en raison d'une contrainte liée à ma nature » (Füg-Pierreville, 2014 : 269). En outre, à sa naissance il naît couvert de poils et il est extrêmement grand, ce qui effraye d'ailleurs les femmes qui étaient avec sa mère, et sa mère elle-même.

Finalement, le rire de Merlin est un autre de ses traits distinctifs. Il ponctue des moments clés de l'intrigue, par exemple lors de la sentence de sa mère, ou lorsqu'il raconte aux messagers de Vertigier qu'il connaît leurs intentions de le tuer. Il rit car il a connaissance du passé et de l'avenir, c'est à dire que lorsqu'il rigole il sait déjà que sa mère ne va pas être condamnée, et que Vertigier ne va pas le tuer, ce qui est un symbole d'assurance et surtout de supériorité. Grâce à son rire nous allons comprendre qu'il est un privilégié : tandis que le reste de

mortels sont envahis par la peur, lui il est flegmatique car il sait ce qui va se passer (Micha, 2000 : 184).

### 3.2. La relation de Merlin avec les rois.

Au cours du roman six rois se succèdent : Constant, Mainet, Vertigier, Pandragon, Uter, et Arthur. Cependant, il est important de remarquer que ce sont les quatre derniers ceux qui vont être importants dans le roman.

Constant, bien qu'il ait régné longtemps et qu'il ait été un très bon roi, ne sert qu'à introduire les figures de ses trois fils, Mainet, Pandragon, et Uter, mais surtout celle de Vertigier. À sa mort, apparemment de vieillesse, le peuple va accorder que ce qui est le plus juste et légitime c'est que son fils aîné lui succède, même s'il est encore jeune et inexpérimenté.

Mainet succède ainsi son père et arrive au pouvoir. Ceci dit, il avait l'objectif de grandir et d'apprendre à être roi, mais une guerre soudaine contre les Saxons éclate. Cet affrontement va mettre en relief la rouerie et le cynisme de Vertigier : conscient de ses habilités comme chevalier, il refuse de s'occuper des terres du roi afin de montrer l'incompétence de Mainet, et ainsi susciter sa désapprobation comme roi, ce qui devrait lui faire monter sur le trône (Füg-Pierreville, 2014 : 195). Robert de Boron crée la figure de Vertigier avec un objectif très clair : conserver certaines données du personnage de Wace telles que l'astuce ou l'avidité, mais en l'enrichissant davantage avec des caractéristiques comme l'impudicité ou la haine (Micha, 2000 : 194).

Les événements se déroulèrent comme Vertigier l'avait prévu puisque le peuple lui demanda de remplacer Mainet. Cependant, pour faire signe d'humanité et de légalité il refusa l'offre sous prétexte que le roi était toujours en vie, ce qui mène au peuple à tuer Mainet. Cette situation qui avait été provoquée par Vertigier reflète sa méchanceté, qui se fait encore plus notable lorsqu'il fait naître l'idée de régicide et condamne les chevaliers qui avaient tué Mainet. Le but principal de cela était de se protéger en tuant les seules personnes qui

auraient pu l'accuser de meurtre. Cet évènement va créer la discorde entre le peuple et le roi (Micha, 2000 : 194).

Vertigier est donc monté sur le trône grâce au meurtre du roi Mainet, dont il était le sénéchal. Comme conséquence de ce fait, les deux autres fils de Constant, Uter et Pandragon, sont mis en sécurité en terres étrangères. Vertigier décide de s'allier avec les Saxons, qui étaient leurs plus grand ennemis traditionnels dans l'histoire, afin d'essayer de maintenir l'ordre dans son royaume puisqu'il craignait d'être banni (Füg-Pierreville, 2014 : 201). Cela ne lui suffit pas, ce qui lui mène à construire une tour qui pourrait le protéger mais à plusieurs reprises la tour s'écroule. Vertigier complètement déconcerté recourt au conseil des clercs les plus savants, mais aucun d'entre eux ne réussit à trouver la cause. Cependant, ils eurent tous la vision d'un enfant qui n'avait pas de père et qui pouvait être une menace, donc ils résolurent d'avouer à Vertigier que sa tour tiendrait lorsqu'ils ferait couler le sang de cet enfant. La figure de Merlin va apparaître à cet instant pour montrer à Vertigier que sa tour ne tenait pas puisqu'il y avait deux dragons enterrés en dessous, qui étaient prêts à lutter. Ces dragons, l'un blanc et l'autre roux, symbolisaient la méchanceté de Vertigier mais aussi le combat qui se préparait lorsque les vraies héritiers au trône arrivèrent en Grande Bretagne. La figure de Merlin auprès du roi Vertigier est très importante puisqu'il apparait comme prophète. En outre, ce qu'il révèle va être essentiel pour la narration de l'histoire car quelques jours plus tard les fils de Constant vont gagner la bataille contre Vertigier qui va ainsi mettre fin à son royaume (Bnf, 2023 c)

Les cinq hommes, présents dans la réunion pendant laquelle Merlin avait expliqué à Vertigier la signification des dragons, racontèrent à Pandragon et Uter les faits merveilleux révélés par ce dernier (Füg-Pierreville, 2014 : 245). À partir de ce moment Pandragon va chercher Merlin, il envoie ses messagers et part lui-même à sa recherche dans les forêts de Northumberland puisque Merlin avait l'habitude de s'enfuir dans la nature hors du contact humain. Cependant, il ne réussit pas à le trouver et doit attendre dans une de ses cités que ce soit Merlin qui s'approche de lui. D'une part, Pandragon voulait l'interroger sur les circonstances dans lesquelles était décédé Angis, et il souhaitait aussi vérifier les paroles de Merlin. D'autre part, Merlin avait l'objectif de se lier d'amitié avec lui

et son frère Uter afin de rester auprès d'eux. Ceci dit, ils accordèrent de se réunir un jour pour prouver la clairvoyance de Merlin et se connaître tous trois, mais ce jour arrivé Merlin apparut sous une apparence différente ce qui mena aux rois à conclure qu'il leur avait menti. Finalement, Merlin reprit son apparence habituelle et parla avec les deux frères qui prirent ainsi connaissance de ce que Merlin savait tout à propos du passé et de l'avenir (Füg-Pierreville, 2014 : 265).

À la suite de cet événement Merlin va rester avec eux, qui vont l'accueillir avec joie. Pandragon éprouve une confiance totale à son égard, ce qui se reflète dans le fait de suivre toujours ses ordres et conseils comme dans la bataille contre les Saxons. Pandragon demande à Merlin comment chasser les Saxons de son royaume, Merlin lui proposa ainsi de leur suggérer une trêve dans laquelle ils doivent laisser la terre de leur pays en échange de navires pour pouvoir partir. Dans une première tentative les Saxons y refusèrent, cependant Merlin savait qu'ils n'avaient plus de nourriture et étaient très tristes en raison de la mort d'Angis donc il suggéra à Pandragon de leur ordonner de partir car ils n'allaient pas obtenir un meilleur accord que celui qu'il proposait en leur laissant la vie sauve (Füg-Pierreville, 2014 : 273). Uter, qui va prendre le nom de son frère lors de sa mort dans la bataille de Salesbières, va également avoir une grande confiance et affection envers Merlin. Il va traiter avec respect les prophéties de ce dernier, et exécutera tous ses ordres. De plus, Uterpandragon va vivre une longue vie à ses côtés, c'est pourquoi nous retrouvons des moments très importants dans l'histoire où ils apparaissent tous les deux tels que la fondation de la Table Ronde ou la conception d'Arthur.

La naissance d'Arthur, qui est le dernier roi du roman, est entièrement contrôlée par Merlin. Tout d'abord, Uterpandragon va être capable d'engendrer Arthur grâce à Merlin : il était amoureux d'Ygerne, la femme du Duc de Tintagel, mais elle refusait ses propositions. Face à ses propositions incessantes, le duc déclare la guerre à Uter, qui va finalement demander l'aide de Merlin afin de prendre une apparence différente et ainsi pouvoir passer la nuit avec Ygerne. Cette nuit Arthur sera engendré. Il faut ajouter à cela, que c'est Merlin qui va décider qu'Arthur soit élevé par la femme d'Antor, qui est une femme dotée de toutes les vertus car le lait maternel devrait transmettre les valeurs et le

caractère. C'est pour cela qu'Ygerne ne peut pas allaiter son fils car elle a été violée, et donc fait preuve d'adultère. C'est également Merlin qui va faire monter à Arthur sur le trône à travers l'évènement de l'épée fichée dans l'enclume (Füg-Pierreville, 2014 : 381).

#### 4. Le roman de Merlin en prose : de l'histoire à la fiction.

Robert de Boron s'appuie sur des évènements historiques pour écrire son roman. Il fait surtout allusion aux invasions barbares qui sont le cœur du *Roman de Merlin en prose*.

##### 4.1. Évènements historiques.

Pendant l'Antiquité, la Bretagne était une province romaine qui correspondait à L'Angleterre et aux pays de Galles actuels (Vikidia, 2020). Entre le 1<sup>er</sup> siècle avant J-C et le 2<sup>ème</sup> siècle après J-C les Romains, sous le règne de l'empereur Claude, ont envahi la Grande Bretagne et l'ont pacifiée. Les Celtes qui habitaient dans ces lieux au Moyen Âge se sont désunis et l'Ecosse est restée à l'écart de la romanisation puisqu'elle était située au nord du mur d'Hadrien, elle est donc seulement habitée par les Pictes. Ceci dit, c'est important de signaler qu'Hadrien fut un empereur romain qui construit ce mur pour éviter les invasions des Pictes qui se réfugiaient dans les monts Cheviot, c'est donc un mur historique qui a vraiment existé (Vikidia, 2022). L'Empire romain s'est christianisé du 2<sup>ème</sup> au 4<sup>ème</sup> siècle après J-C, cette christianisation ne supprimait pas le reste des religions qui pouvaient être pratiquées en secret ce qui est une première distorsion dans *Le Roman de Merlin en prose* entre la réalité historique et la fiction romanesque. Autour du 411 après J-C, l'empereur Honorius retira ses troupes de Grande Bretagne pour se consacrer à la défense des territoires continentaux de l'empire, cela correspond au déclin de l'empire romain (Vikidia, 2020). Dans les siècles suivants, de la fin du 4<sup>ème</sup> jusqu'au 6<sup>ème</sup> siècle, la Grande Bretagne a dû faire face aux invasions des Pictes, des Saxons, et des Scots. Vers 550, les Bretons se sont unis pour s'opposer à ces invasions, et ce n'est

que jusqu'à la fin du 7<sup>ème</sup> siècle que l'expansion saxonne s'arrêta après avoir laissé les villes à l'état de ruines.

La guerre entre les Saxons et les Bretons donne lieu à l'une des batailles plus importantes du roman, dans laquelle les Saxons arrivent pour venger la mort de ceux qui avaient été chassés du territoire auparavant. Uter prit position entre les navires de son frère Pandragon et les troupes ennemies, tous deux positionnés suivant les directrices de Merlin. Lorsque les Saxons s'aperçurent qu'il y avait deux troupes ennemies, ils furent effrayés. Cependant, la bataille finit bien et mal à la fois : Uter remporta la victoire, mais son frère y trouva la mort (Füg-Pierreville, 2014 : 295). En outre, en raison de cette bataille Uter va faire construire le cercle de pierres de Stonehenge, en l'honneur de son frère, qui fut construit véritablement à l'âge du bronze et se situe au sud de L'Angleterre. D'ailleurs dans le roman on fait allusion aux pierres en tant que pierres provenant de l'Angleterre (Vikidia, 2021).

L'intrigue du roman se situe surtout entre la fin du 5<sup>ème</sup> siècle et le 6<sup>ème</sup> siècle, qui est le temps de la résistance des Bretons. C'est important de remarquer qu'Arthur et Ambrosius datent de cette époque (Vikidia, 2020). Robert de Boron insiste à plusieurs reprises sur le manque d'unité des Bretons, alors que les historiens montrent l'unité chez les Bretons ce qui suppose, donc, un désaccord entre réalité et fiction. *Le Roman de Merlin* va montrer qu'il y avait des divisions au sein du peuple breton : le personnage de Vertigier en tant que roi de la Grande Bretagne, s'allie avec les Saxons en épousant la fille de leur chef. Cela est perçu comme une alliance contre-nature, qui montre que les personnages cherchent la meilleure manière de survivre. Vertigier décide de s'allier avec leurs plus grands ennemis pour essayer de maintenir l'ordre dans son royaume car il craint d'être banni (Füg-Pierreville, 2014 : 201).

#### 4.2. Lieu et temps.

Dans le roman il y a des toponymes que nous pouvons localiser sur une carte de la Grande Bretagne tels que Salesbières, Tintagel, ou la forêt de

Northumberland qui se trouvent en Angleterre. Ces lieux apparaissent tout au long du roman. Le premier lors de la bataille de Salesbières entre les Saxons et les rois Uter et Pandragon. On fait allusion au deuxième à travers la figure du Duc de Tintagel et de sa femme Ygerne, et finalement le plus répété est la forêt de Numberland puisque Merlin avait l'habitude de fuir là-bas (Füg-Pierreville, 2014 : 269).

En plus, Robert de Boron ne décrit presque aucun lieu où bâtiment qui puisse nous être utile, il décrit seulement la tour de Vertigier qui est très importante pour l'intrigue, puisque Merlin arrive ainsi auprès du roi et annonce l'arrivée et la bataille contre les fils de Constant, mais il ne la localise pas. Il décrit également la maison où la mère de Merlin est enfermée comme une maison fortifiée en pierres. Finalement, la plaine de Salesbières est la description la plus intéressante, car elle nous permet de connaître la position de la rivière même si son caractère est plus emblématique que géographique. Merlin indique ainsi aux rois de regrouper leurs troupes sur la rive qui est à l'entrée des plaines de Salesbières (Füg-Pierreville, 2014 : 287).

En ce qui concerne les références temporelles, on ne trouve pas dans le roman de dates précises, mais on fait allusion à certaines fêtes religieuses qui permettent de localiser les événements dans le calendrier, même si l'on ignore l'année exacte. La mort d'Uter a lieu à la Saint-Martin, célébrée le onze novembre. L'élection du nouveau roi a lieu le jour de Noël, c'est-à-dire, le vingt-cinq décembre, tel que Merlin l'avait annoncé (Füg-Pierreville, 2014 : 395).

#### 4.3. La société.

Les deux *ordines* de la société médiévale plus représentés dans le roman de Robert de Boron sont les *bellatores* et les *oratores*. Le troisième *ordo-laboratores*- n'y apparaît qu'au début du roman avec la famille de Merlin.

L'administration de la justice est un des piliers de la société féodale, et dans le roman, on retrouve plusieurs épisodes de jugement. La sœur de la mère

de Merlin fut jugée puis emprisonnée et enterrée vivante accusée de luxure, qui était un péché puni gravement à l'époque. Vertigier, en tant que roi, va prendre les douze hommes qui avaient tué Mainet et les attacher à la queue de douze chevaux pour les traîner jusqu'à leur mort. Vertigier justifie le châtement pour leur crime de lèse-majesté, mais, en réalité, sa conduite obéit à son intérêt personnel. Le jugement de la mère de Merlin est le plus important du roman. On va suivre la procédure du droit médiéval. Le juge va faire appel à des témoins, des femmes qui sont avec la mère. Merlin intervient, finalement, comme avocat de sa mère pour défendre son innocence et prouver qu'elle a été violée.

Les liens de vassalité sont évoqués autour des conflits entre le duc de Tintagel et Uter. Il y a deux outrages graves qui brisent les liens entre seigneur et vassal, commis par le duc envers le roi, qui sont : quitter la cour du roi sans lui prévenir et refuser de répondre à son appel. La raison de ces offenses est la demande d'Ygerne à son mari de quitter la ville, puisqu'Uter l'aimait et était en train d'essayer de la séduire (Füg-Pierreville, 2014 : 335). Cela reflète un outrage encore plus grand du roi, puisqu'il convoite la femme de son vassal. L'outrage d'Uter va ainsi délier le duc de Tintagel de tous les serments de vassalité, ce qui fait que le duc reprenne son indépendance face au roi. Cependant, l'acte commis par Uter reste caché pour le reste du peuple, ce qui fait que pour la cour c'est le duc de Tintagel qui est fautif, tandis que c'est à l'inverse. Ce fait redouble la faute d'Uter.

L'accession au trône dans le roman suit trois méthodes. Mainet en tant que premier roi va arriver au pouvoir de manière légitime comme fils aîné du dernier roi, Constant. Vertigier accède au trône par le biais du meurtre et la trahison. Uter doit reconquérir son droit à la couronne, car son frère, qui était le roi, meurt en combat. Le merveilleux intervient, finalement, dans l'avènement d'Arthur, même s'il est l'héritier légitime. Cette accession échappe complètement à la réalité, mais va nous montrer toutes les étapes du rituel du couronnement au Moyen Âge (Füg-Pierreville, 2014 : 417).

## 5. Merlin et Blaise : l'aventure de la création littéraire.

Blaise est après Merlin un des personnages les plus importants du roman. C'est un saint homme qui apparaît pour la première fois auprès de la mère de Merlin pour se renseigner à propos des événements mystérieux qui étaient en train d'arriver à la famille. À partir de ce moment, il devient le confesseur de sa mère, et c'est lui qui va réussir à sauver Merlin. D'une part, il va garder des preuves du viol du diable sur sa mère et il va la guider dans sa rédemption. D'autre part, c'est lui qui va montrer aux juges que la mère de Merlin ne pouvait pas être jugée avant la naissance de l'enfant car celui-ci n'est pas responsable des péchés de sa mère. Il parvient ainsi à gagner du temps jusqu'à la naissance de Merlin qui réussit à se sauver lui-même en démontrant, grâce à ses capacités, que d'autres femmes telles que la mère du juge avaient aussi péché à ce sujet. Étonné par la sagesse de Merlin, Blaise va le mettre à l'épreuve de différentes façons jusqu'au point où Merlin lui explique qu'il est l' élu de Dieu. Ceci dit, ils accordent que Merlin lui dictera des propos sur la foi et la religion, en outre des événements que personne d'autre, à l'exception de Dieu, pourrait lui donner, afin que Blaise les mette par écrit. Ce livre sera capable de rendre meilleures les gens (Füg-Pierreville, 2014 : 189). La création du roman est prise en charge par deux personnages : Blaise et Merlin. L'invention du récit va être le rôle pris par Merlin, puis Blaise écrit les mots pour la postérité. Dès le début Merlin annonce à son confesseur et au lecteur que ce livre ne va pas être une création simple. La création va se faire dans la forêt de Northumberland, à l'écart du monde, car la forêt est un lieu d'ermitage. La forêt devient ainsi un lieu de calme et repos où l'on peut établir contact avec Dieu plus facilement puisqu'on se débarrasse de toutes distractions.

Le personnage de Merlin est une sorte d'architecte du récit puisqu'il dirige l'action à travers sa parole. Ses apparitions et disparitions au long du récit structurent la diégèse, c'est-à-dire « l'espace-temps dans lequel se déroule l'histoire proposée par la fiction du récit » (Robert, s.f.). Sa présence est le signe d'une révélation ou d'un événement important. L'on peut ainsi reprendre le moment où Merlin apparaît auprès d'Uter et Pandragon après un certain temps dans la forêt pour leur indiquer que ses ennemis, les Saxons, sont de retour pour

engager une bataille. Son absence, par contre, montre qu'un évènement sans grand intérêt va avoir lieu, ou bien qu'il eût déjà été prédit par Merlin. Tout au long du récit nous devons faire face à de moments dans lesquels nous savons déjà ce qui va se passer puisque Merlin l'avait déjà dit. Le narrateur intervient fréquemment dans le récit pour garantir la vérité des événements racontés, car Merlin a été témoin des faits qu'il raconte à Blaise. C'est le même mécanisme que l'on retrouve dans la Bible : les apôtres, témoins des événements de la vie du Christ, racontent les faits que d'autres mettent par écrit : « Il retourna auprès de Blaise lui raconter ces événements, et il les mit par écrit, ce qui nous permet de les savoir encore » (Füg-Pierreville, 2014 : 261).

Le fait que ce soit Blaise qui écrive le roman permet d'éviter toute suspicion diabolique qu'on aurait pu avoir en tant que lecteur si c'était Merlin l'auteur du livre. La parole d'un saint-homme et d'un confesseur comme Blaise n'est pas mise en doute, ce qui assure la véracité du récit. En revanche, nous savons que son texte n'est pas un témoignage de première main car Blaise n'a rien vu ou vécu ce qui puisse semer le doute sur la sincérité de Merlin. Ce pourtant, il affirme à Blaise qu'il doit croire en lui, affirmant ainsi qu'il va dire la vérité. En outre, ces deux personnages soulignent l'importance des événements racontés en accordant quinze pages à l'ascension au pouvoir d'Arthur ou une seule à la bataille de Salesbières (Füg-Pierreville, 2014 : 189).

C'est important de remarquer que Merlin ne fut pas le seul à voir l'intérêt de mettre par écrit ses prophéties puisque le roi Pandragon, vu la sagesse de Merlin, décida d'écrire un livre intitulé *Conte des Prophéties de Merlin*, dans lequel toutes ses prédictions seraient écrites. Blaise eut peur de que leurs récits soient semblables, ce pourtant Merlin affirma que celui du roi ne pouvait refléter que les choses déjà accomplies (Füg-Pierreville, 2014 : 285).

## 6. Conclusion.

L'analyse du personnage de Merlin dans l'œuvre attribuée à Robert de Boron révèle un personnage à la fois complexe et fascinant. Tout au long du

roman, Merlin incarne la figure du devin, de l'enchanteur et du prophète, qui possède des capacités singulières telles que la connaissance du passé, et de l'avenir.

D'une part, Merlin est présenté comme conseiller qui fait usage de ses pouvoirs pour aider les rois, notamment Uterpandragon et Arthur, à surmonter les obstacles et à accomplir leur destinée. Sa sagesse et clairvoyance sont ainsi essentielles pour faire face aux événements qui se développent au cours de l'histoire.

D'autre part, Merlin est un personnage qui se transforme en homme sauvage ; il quitte cycliquement la société pour rejoindre la nature et la solitude. En outre, il est né poilu et extrêmement grand.

De plus, ce personnage va entreprendre avec Blaise la création du livre du Graal, dont le but est de faire des gens meilleurs. Ceci est un peu contradictoire avec l'ouverture du roman qui commence avec un concile démoniaque où ils décident de répandre l'esprit du mal sur le monde. Le bien triomphe sur le mal, de la même manière que Dieu triomphe sur les démons.

Ce livre, dicté par Merlin à Blaise qui l'écrit, garantit la vérité des événements racontés à partir du témoignage de Merlin, qui a été témoin des faits racontés. Le procédé est emprunté à la Bible, où les apôtres garantissent l'authenticité du récit de la vie du Christ. Ce livre de Merlin et Blaise devient, d'une certaine manière, la Bible de Graal.

# Bibliographie

- Füg-Pierreville, C. (2014). *Le roman de Merlin en prose: roman publié d'après le ms. BnF. français 24394*. Honoré Champion.
- *Merlin et Blaise*. BnF| Les Essentiels. (2023 a).  
<https://essentiels.bnf.fr/fr/image/ac787aad-7711-402c-aef2-428b5d54aff6-merlin-et-blaise>  
Consulté le 23 mai 2023.
- *Merlin l'Enchanteur*. BnF| Les Essentiels. (2023 b).  
<https://essentiels.bnf.fr/fr/litterature/moyen-age-1/ed6c3713-b2d5-4b94-8cac-a35fbd9471b1-mythe-arthurien/article/7e3d4a1c-6d00-43da-aac4-c40ec113b3e0-merlin-enchanteur>  
Consulté le 20 avril 2023.
- *Merlin montrant à Vertiger les dragons enfouis sous la tour*. BnF| Les Essentiels. (2023 c).  
<https://essentiels.bnf.fr/fr/image/8b005b9b-55eb-4401-90f1-49848766020a-merlin-montrant-vertiger-dragons-enfouis-sous-tour>  
Consulté le 11 mai 2023.
- Micha, A. (2000). *Étude sur le «Merlin» de Robert de Boron: roman du XIII<sup>e</sup> siècle*. Genève : Librairie Droz.
- Vikidia (2020). « Bretagne romaine ». L'encyclopédie des 8-13 ans [en ligne], [https://fr.vikidia.org/wiki/Bretagne\\_romaine](https://fr.vikidia.org/wiki/Bretagne_romaine), consulté le 19 mai 2023.
- Vikidia (2021). « Stonehenge », L'encyclopédie des 8-13 ans [en ligne], <https://fr.vikidia.org/wiki/Stonehenge>, consulté le 23 mai 2023.

- Vikidia (2022). « Mur d'Hadrien », L'encyclopédie des 8-13 ans [en ligne], [https://fr.vikidia.org/wiki/Mur\\_d%27Hadrien](https://fr.vikidia.org/wiki/Mur_d%27Hadrien), consulté le 19 mai.
- Vikidia (2023). « Les Celtes », L'encyclopédie des 8-13 ans [en ligne], <https://fr.vikidia.org/wiki/Celtes>, consulté le 19 mai 2023.
- Walter, P. (2000). *Merlin ou le savoir du monde*. Paris : Éditions Imago.
- Wikimedia. (2023). « Incube », Contributeurs aux projets Wikimedia, <fr.wikipedia.org>. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Incube>, consulté le 5 avril 2023.